

Lire libre

Bimestriel Editions La Brochure novembre 2014, n°44
La Brochure, 124 rte de Lavit, 82210 Angeville
<http://viedelabrochure.canalblog.com>



Spécial Baylet

Pourquoi un livre sur Jean-Michel Baylet ?

Question judicieuse car j'ai passé ma vie à écrire sur des inconnus de partout, Mary-Lafon, Léon Cladel, Renaud Jean, Hyppolite Détours, Raoul Verfeuil, Elie Cayla... et aujourd'hui Jules Momméja (voir la lettre précédente, spécial occitanie). J'ai donc fait une exception...

Mais pourquoi se limiter aux campagnes électorales ?

Toute recherche historique suppose l'accès à des sources et les campagnes électorales sont les sources que j'avais le plus facilement à disposition. Mais au-delà de la question technique, il existe des raisons plus fondamentales, Baylet est emblématique d'une mutation du politique visible le jour des élections.

Moins qu'emblématique n'est-il pas plutôt une exception en cumulant pouvoir médiatique et pouvoir politique ?

Les deux aspects ne sont pas incompatibles quand l'exception confirme la règle. Son pouvoir médiatique qui mériterait un livre à lui tout seul, lui a permis de tuer mieux que quiconque ce qui s'appelle la politique. Un peu comme un médecin sachant soigner une maladie grâce à son savoir qui donne le mauvais médicament !

A la limite un Jean-Michel Baylet méconnu ?

Tous ceux qu'il a pu séduire, ou rejeter, tous ceux qu'il a stérilisé par son pouvoir l'ont au contraire bien connu mais souvent par réaction épidermique? ont négligé l'ensemble du processus. Dans une séance du Conseil général, au sujet d'une subvention donnée à une association de Caussade, il dira : "Voyez que je ne suis pas un tyran...". Or, toute la question n'est pas celle d'un tyran ou pas. C'est celle d'un processus oublié dans bien des aspects !

Le processus consisterait à comprendre la féodalisation actuelle du monde ?

Prenons un exemple : son père meurt subitement, il faut le remplacer à la tête du Conseil général ; Jean Fleury le remplace, un propriétaire terrien qui a un métayer (un Italien), qui est maire

de Nègrepelisse et... journaliste à ***La Dépêche***. Un dilettante de la politique qui sera remplacé par Madame Baylet, une gestionnaire peu soucieuse des querelles politiques et quand Jean-Michel arrivera au pouvoir, la politique ne sera plus la gestion pépère. D'un côté il sera sous-estimé par beaucoup de ses adversaires et de l'autre il fera beaucoup plus que ce que pensaient ses alliés ! La féodalisation qui donne naissance à des barons est une mutation pointée depuis longtemps par Umberto Eco.

En quoi Jean Fleury ne pouvait pas être un féodal alors que Jean-Michel Baylet assumera totalement cette fonction ?

En trente ans on a vu l'institution "Conseil général" passer de quelques pièces occupées à la Préfecture, à plus d'un étage dans la nouvelle préfecture et jusqu'à occuper toute cette nouvelle préfecture (doublée d'un château). En trente ans seulement la mutation peut se lire par l'architecture à Montauban comme ailleurs ! Il faudrait évoquer l'évolution du nombre d'emplois dans l'institution qui permet d'en faire une des plus grosses entreprises du département... avec la mairie de Montauban et l'hôpital !

Le Conseil général, avec les lois de décentralisation est devenu un vrai pouvoir, mais un pouvoir plus dépendant que jamais du pouvoir central !

Des barons sur béquilles ? Un pouvoir local fort mais dépendant fortement d'autres pouvoirs ? L'interdépendance ?

Au Moyen-âge les féodaux étaient tout le pouvoir que le "centre" a réduit petit à petit. Un peu comme des vases communicants : le pouvoir des uns étant transférés au pouvoir des autres. Depuis les années 80, en fait de décentralisation il y a eu déconcentration du pouvoir. Le pouvoir du centre avait besoin pour lui même, de la naissance de pouvoirs locaux et européens de plus en plus fort, pour mieux se défaire de ses immenses responsabilités.

S'agit-il de considérer qu'avant JMB le pouvoir radical venait d'abord de la base, et qu'avec JMB, il est venu tout autant du sommet ?

La démonstration du phénomène a été apparente aux élections de 1986 quand, soutenu par toute une flopée de ministres? il a pris toute de même une claque. Bel exemple où les campagnes électorales sont révélatrices. Mais si le carnet d'adresses ne peut pas tout, il reste et quadrille le paysage. La décentralisation ne pouvait qu'être une farce vu que le pouvoir économique, au même moment, se renforçait à grande vitesse. Les féodaux d'hier sont passés petit à petit sous la coupe du "centre" symbolisé par la clergé catholique, la force économique décisive. Ceux d'aujourd'hui sont à la merci des forces économiques qui se donnent des médias comme clergé.

A résumer toutes les campagnes électorales il en ressort quoi ?

Que JMB n'a jamais été un homme de gauche mais un homme de pouvoir. On pourrait le dire aussi de Mitterrand et de tant d'autres mais avec lui, en plus, a un pied dans les médias. D'ailleurs Mitterrand en savait quelque chose qui n'oublia jamais de faire la cour à la famille Baylet ! Chirac ou Sarkozy, à moindre titre, mais sans oublier cette réalité.

Ce qui m'a décidé à écrire ce livre est simple : c'est à la lecture de *La Dépêche* en mars 2015 d'une longue déclaration du FN dénonçant... Brigitte Barèges (si la déclaration avait dénoncé le PRG elle n'aurait eu droit à rien). JMB a toujours été prêt à manipuler n'importe qui pourvu que ça le conduise à la victoire. Cette manipulation je tenais à l'illustrer de dizaines d'exemples précis afin de ne pas être accusé de dénigrement.

Toi-même tu as été victime de la dite manipulation !

J'ai été un acteur permanent de la vie politique locale depuis 40 ans et j'ai en effet débuté ma première campagne électorale en me retrouvant au second tour sur la liste d'un des fidèles bayletistes... Ceci étant le livre ne se veut pas un livre à charge, mais un livre d'histoire. Une histoire pour lutter contre toutes les tentatives d'effacement de l'histoire ! En la matière la myopie ou l'aveuglement sont criminels face à celui qui tient les ficelles des marionnettes. Mais même si j'ai été une marionnette je n'en ai jamais éprouvé le moindre ressentiment. Le savoir doit primer sur le sentiment.

Parmi les opposants y en a-t-il un qui a compris ce qui se passait ?

Quand le député Jacques Briat a déposé un projet de loi pour interdire aux propriétaires de journaux d'être candidats au poste de député ou sénateur, il avait compris le talon d'achille du système Baylet et proposé les mesures adéquates (l'autre député concerné s'appelle Dassault). Plus que quiconque il a réussi à secouer le système en étant pharmacien à Valence d'Agen. Baylet a eu d'autres opposants dont le plus célèbre fut le député-maire de Caussade mais il n'était pas de sa circonscription ce qui induisait une double distance : d'une part Jean Bonhomme avait une faible connaissance de l'autre circonscription et d'autre part, si Bonhomme pouvait réduire le pouvoir des socialistes, c'était tout bon pour Baylet.

Et Brigitte Barèges ?

Comme Jean Bonhomme elle n'a jamais admis la domination de *La Dépêche* sur la vie locale mais comme lui, elle pouvait réduire le pouvoir PS, qui était la hantise de JMB vu que Louis Delmas avait osé écartier sa mère du poste de présidente du Conseil général en 1982.

Mais le jour où Thierry Deville (en 2010), déçu d'être l'oublié de JMB, est passé du PRG aux radicaux valoisien, alors ce fut la guerre totale entre les deux. Ce qui ne pouvait que déclencher la stupeur au sein même du parti de Barèges !

Mais cette guerre n'est rien d'autre qu'une guerre de personnes souhaitant s'inscrire dans le système féodal alors que Briat avait tenté de proposer une mesure contre le système !

Que dire du chapitre sur René Bousquet ?

Le sommaire du livre le démontre, si les campagnes électorales en sont le cœur, il existe quelques détours comme le fait que JMB est président d'un prix littéraire ! René Bousquet est présent, car il est en lien avec un moment d'un événement local et en l'occurrence, ce fut la venue à Montauban de Pascale Froment qui avait accepté de présenter son livre sur René Bousquet qui a été par avance la preuve vivante que le politique devait s'incliner devant les banques. Pour Bousquet les hommes politiques se réduisent à l'exécution des ordres. C'est L'Express - qui avait remis dans

l'actualité le cas Bousquet - qui apporte un autre élément lié au livre : l'effacement de l'histoire. Une très utile [émission récente](#) de France Inter sur René Bousquet rappelle cet effacement.

Une fois de plus, il ne s'agit pas de sortir Bousquet du placard pour chagriner JMB mais pour réfléchir à cette mutation de la politique dans laquelle Bousquet ne pouvait que se trouver très à l'aise. Et le livre de Pascale Froment qui, pas plus que le mien, n'est un livre à charge, a été pour moi une révélation. "Il faut assumer" avait dit Roland Garrigues en recevant Pascale Froment à la mairie de Montauban. Ce chapitre n'apporte rien de nouveau il contribue à une réflexion.



Sommaire

Fausse conclusion puis introduction

I - Construction de la baronnie

- 1946 : Naissance de Jean-Michel Baylet
- 1975 : Mauvais début pour la gauche unie.
- 1977 : Jean-Michel Baylet maire.
- 1977 : Détour par le journal *Sud-Ouest*.
- 1978 : J-M Baylet député.
- 1982 : Mme Baylet battue.
- 1983 : Avancée du système Baylet.
- 1984 : J-M Baylet secrétaire d'Etat.
- 1985 : La première revanche de Baylet.
- 1986 : Nouvel échec de Baylet.
- 1986 : Revanche par les sénatoriales (septembre).

II - Vie de la baronnie

- 1988 : Baylet, Ministre délégué.
- 1989 : La baronnie est en place.
- 1990 : Détour par Golfech.
- 1991 : Détour paysan en octobre à Moissac.
- 1992 : La colère de Jean Bonhomme.
- 1993 : Le baron dépité n'est plus député.
- 1994 : Coup de génie Baylet-Tapie.
- 1995 : Détour par René Bousquet.
- 1995 : Soulagement, le baron est sénateur.
- 1997 : Jospin bloque Baylet.
- 1998 : Baylet met un pied à la région.
- 2001 : La surprise Brigitte Barèges.
- 2002 : Baylet bloque Jospin.
- 2004 : En finir avec Roland Garrigues ?
- 2005 : Baylet président d'un prix littéraire.
- 2006 : Détour par les récits d'un préfet.

III - Mort de la baronnie

- 2007 : Sylvia Pinel, la dauphine.
- 2008 : Premières fissures dans l'édifice.
- 2010 : Régionales, Barèges sort des clous.
- 2010 : Le lundi 22 mars.
- 2011 : Sylvia et Jean-Michel deux débâcles.
- 2012 : Un sursaut pour la baronnie.
- 2012 : Collin-Baylet, la guerre.
- 2014 : La baronnie s'étiole.
- 2014 : La réserve parlementaire de J-M Baylet.
- 2014 : Baylet n'est plus sénateur.
- 2015 : Baylet perd le Conseil général.

Documents

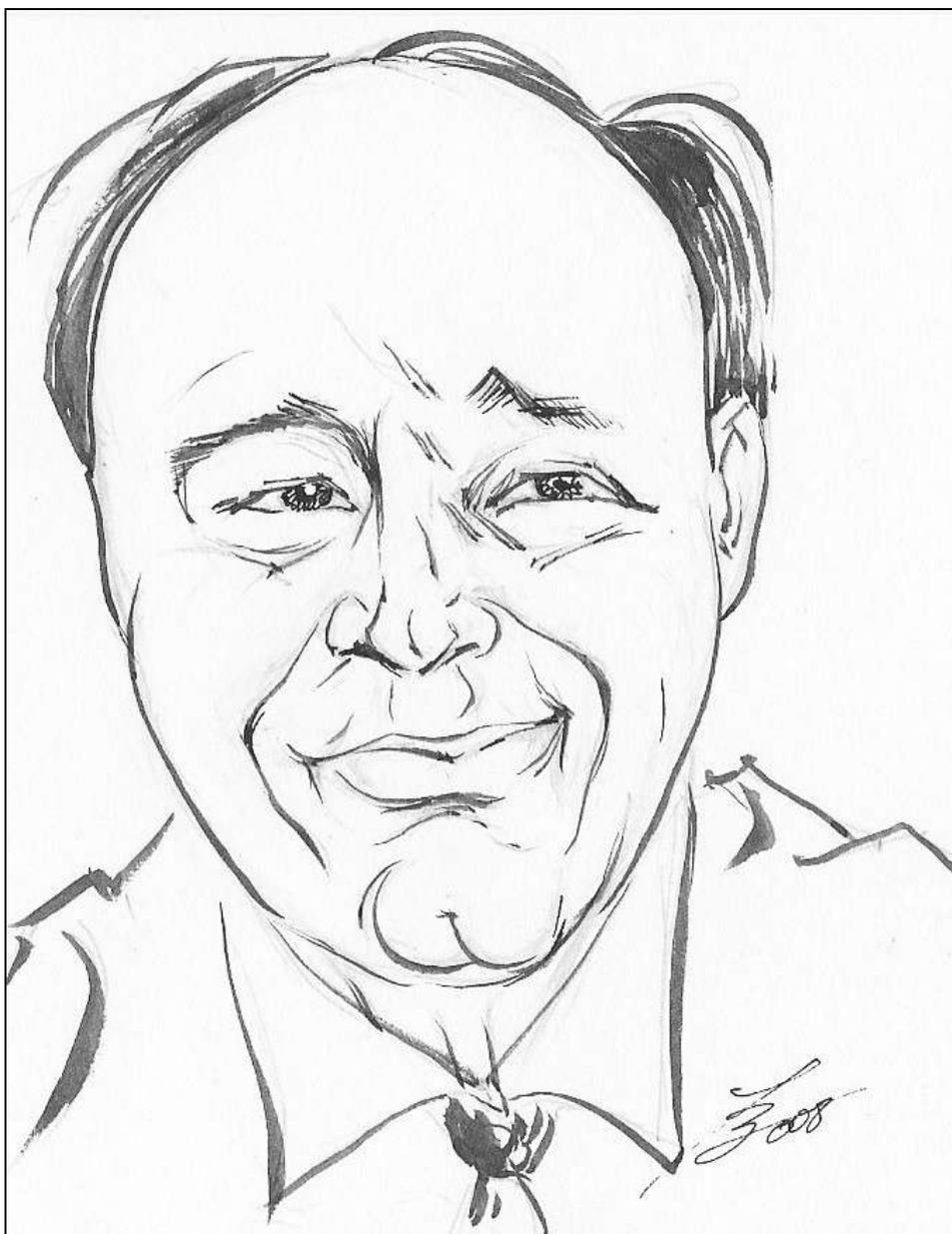
- 1 – Les sénateurs du Tarn et Garonne, p. 237.
- 2 – Les députés du Tarn-et-Garonne (1967-2012), p. 238.
- 3 – Elus régionaux du Tarn et Garonne, p. 239.
- 4 – Résultats aux Régionales (82), p. 240.
- 5 – Texte PCF en 1982 : sur l'union, p. 241.
- 6 – Le cas Nègrelisse : 1983, p. 242.
- 7 – Le cas Castelsarrasin : 1983, p. 248.
- 8 – PCF : sur le succès de Baylet en 1985, p. 249.
- 9 – PS : sur le succès de Baylet en 1985, p. 253.
- 10 – Les candidats à Castelsarrasin en 1989, p. 255.
- 11 – Considérations postélectorales, Guy Bedel, p. 257.
- 12 – *Nouvelles du Tarn et Garonne*, 1990, p. 258.
- 13 – L'affaire de Moissac par Philippe Montaud, p. 260.
- 14 – Gérard Tartanac et *La Dépêche* (1992), p. 265.
- 15 – *La Dépêche* et la mort de Louis Delmas, p. 269.
- 16 – Proposition de loi : les patrons de presse, p. 270
- 17 – *La Dépêche* et Valérie Rabassa en 2007, p. 272.
- 18 – *La Dépêche* : Portrait chinois, B. Barèges, p. 274.
- 19 – Candidats de droite et sans étiquette, en 2011, p. 275.
- 20 – Etienne Astoul et les sénatoriales de 2014, p. 276.
- 21 – Municipales à Castelsarrasin en 2014, p. 279.
- 22 – *Le Petit Journal*, lundi 30 mars 2015, p. 283.
- 23 – Carte communale du Tarn et Garonne, p. 284.
- 24 - Jean-Michel Baylet et sa fortune, p. 285

Sources, p. 286

Illustrations :

- Jean-Michel Baylet : vu par Rosendo Li, p. 2
Jean-Michel Baylet : dessin de Jean Brun, p. 6
L'Europe selon Jean-Marie Courtot (1992), p. 16
Annonce d'une réunion, p. 27
Photo de Jean-Paul Albert et Roger Rignac (1983), p. 40
Jean-Paul Albert, dessin de Jean Brun, p. 43
Bulletins des Régionales de 1986, p. 63
Une de **Changer la vie** (1986), p. 65
Jean Cambon : Dessin de Jean Brun, p. 68
Le livre de Baylet : *L'audace à gauche*, p. 72
Dessin de Prada au sujet de Golfech (1992), p. 84
Une de **l'Action agricole** (1991), p. 86
Photo des candidats PS-PRG 1992, p. 92
Une de **Tout Toulouse**, p. 112
Première affiche de Barèges, p. 115
Une de *La Dépêche* 2001, p. 118
Denis Roger : Dessin de Jean Brun, p. 122

Dessin, le code de déontologie, Jean-Marie Courtot, p.137
Une de **L'Express**, p. 141
Une du **Petit journal**, p. 144
Une page de **La Dépêche** pour Barèges, p. 156
Caricature de Barèges par Jean Brun, p. 162
Affiche, Christian Astruc, 2015, p. 207
Jean-Marie Bence, caricature de Jean Brun, p. 211
Léopold Viguié, dessin Rosendo Li, (2004) p. 214
Christian Astruc, dessin Rosendo Li, (2004), p. 215
Marie-Claude Nègre : Dessin de Jean Brun, p. 217
Jean Cambon, dessin de Jean Brun, p. 242,
Valérie Rabassa, dessin de Jean Brun, p. 273
Etienne Astoul, dessin de Rosendo Li (2004), p. 278



Dessin de Jean Brun

Les documents

Comme j'en ai l'habitude j'offre dans mes livres beaucoup de documents qui permettent au lecteur de se faire sa propre opinion.

Ils viennent le plus souvent de la presse locale qui comme toute presse est destinée à passer, mais dans les bibliothèques ou aux Archives départementales on peut retrouver les numéros anciens et avec le recul du temps des dessins, des articles, des affiches peuvent prendre un sens nouveau. Encore faut-il que tous les journaux y aient été déposés.

J'ai totalement conscience que bien d'autres documents auraient pu trouver place dans le livre mais je souhaitais me limiter à 200 pages pour ne pas assommer le lecteur, et pour en rester à un prix acceptable. Je laisse à d'autres le plaisir d'aller plus loin et sur d'autres pistes. D'ailleurs comment ne pas s'étonner qu'un homme politique comme Jean-Michel Baylet (de son côté auteur d'un seul livre) n'ait pas donné l'occasion de publications.

Bref, je retiens pour cette lettre de la Brochure un dessin de mon ami Prada que j'avais totalement oublié et qui pourtant est de portée si générale. Prada était un artiste considérable qui, plus que Jean-Michel Baylet, mériterait un livre-témoignage d'une époque, d'un homme, d'un combat.

J-P Damaggio

Le livre, 287 pages, 17 euros

"Ce dessin de Prada a été publié dans *les Nouvelles du Tarn et Garonne*, le spécial Beaumont n°533 du 27 février 1992, puis le spécial Moissac n° 535 du 12 mars 1992. Connaissant bien Prada, je pense qu'il a trouvé plaisir à produire cette œuvre et j'en profite ici pour célébrer son art.

Dans le spécial Beaumont Michel Bosc (nous le retrouverons dans le chapitre suivant) écrit :

« Pourquoi ce district est gavé alors que le reste du département ne reçoit que quelques miettes ? »

Sur le spécial Moissac, Yannick Petitou (j'ai milité avec lui à la Jeunesse communiste) signe un article précis sur la taxe professionnelle de Golfech :

« Les chiffres sont là :

-Pour le département 2,7 milliards de centimes en 1991 et 6 en 1993

-Pour le district de Valence 3,8 milliards de centimes en 1991 et 8 en 1993. »

Un très rare article du journal qui propose une dénonciation en règle du président du Conseil général.

Les sections de Moissac et de Beaumont ont osé cette publication car Bosc et Petitou avaient vu à l'œuvre JMB.

Le livre sur Golfech n'étudie pas cette puissance financière qui permet « d'acheter les citoyens ». Je l'ai vécu en direct en étant instituteur un an à l'école d'Auvillar (1996-1997). Ayant travaillé dans les établissements les plus divers, j'ai pu y vérifier qu'en effet, dans le district, c'était Byzance quand ailleurs les écoles faisaient pitance. Un camion avec des ordinateurs et un animateur passait chaque semaine dans l'école. L'intervenant en musique, présent aussi dans les grandes villes, apportait son talent. Malgré les énormes budgets il était cependant vacataire depuis... huit ans, donc réembauché chaque année.

Pour le département, la taxe professionnelle représentait alors 25% des recettes !

De telles sommes pouvaient alimenter avantageusement le clientélisme ambiant... si bien que le secteur de Valence vote très peu écolo malgré les efforts courageux de quelques personnes."



Le livre est surtout disponible chez l'éditeur.
Peut-être donnera-t-il lieu à un débat public à Montauban en
janvier.